

3D, Bâtiment et Territoire

Un réseau pour la 3D

■ Entretien avec **Philippe THÉBAUD** - Propos recueillis par **Emmanuel NATCHITZ**

Depuis plusieurs mois se sont tenues des réunions pour la création d'une communauté 3D pour rassembler les acteurs du monde de l'aménagement sous l'initiative de Philippe Thebaud¹. XYZ donne la parole aujourd'hui aux acteurs de cette démarche par le biais de son initiateur. La démarche est importante : elle ouvre, dans le brouillard actuel de l'information concernant l'évolution du virtuel sur le réel, une fenêtre de vision partagée où les acteurs et les utilisateurs pourraient dialoguer pour évoluer avec plus de clarté, et respectueuse des responsabilités de chacune des forces composant ce monde très composite. Nous suivrons cette communauté "3D, Bâtiment et Territoire" et lui accorderons nos colonnes si elle respecte la déontologie de notre monde de la géomatique, de la géométrie et notre mission d'aménagement du territoire.

Pourquoi créer une communauté des acteurs de la 3D ? Avez-vous identifié un réel besoin ?

En fait, nous sommes partis d'un constat partagé. Les nouvelles technologies font évoluer l'accès à l'information pour les usagers. Les salons traditionnels ne font plus recettes, les professionnels ne prennent plus le temps de les visiter. Les questions qui se posent sont multiples : comment rompre l'isolement des professionnels ? Comment partager les expériences ? Ou trouver les bonnes informations ?

Nous sommes dans une démarche simple : utiliser les réseaux sociaux pour s'informer et partager des savoir-faire. Vous savez, le monde de la 3D est, par définition, tourné vers les nouvelles technologies, alors il faut en profiter et ouvrir un nouveau monde.

Pour parler de communauté, il faut rassembler des personnes partageant les mêmes attentes. A qui vous adressez-vous dans cette communauté 3D ?

L'étendue de la problématique 3D et ses usages couvrent toutes les professions en charge de l'aménagement du territoire. La liste est longue et forcément incomplète car chaque profession fait naître de nouveaux métiers impactés par l'évolution du hard et du soft.

L'usage de la 3D s'est démocratisé dans la vie de tous les jours et encore plus dans les métiers de l'aménagement du territoire. *A priori* sont concernés par la 3D les métiers de l'acquisition, de la gestion et de la restitution de la donnée. On peut évoquer professions comme géomaticiens, géographes, topographes, géomètres, architectes, urbanistes et tant d'autres.

Pour faire simple, cette communauté s'adresse à tous les acteurs intervenants sur la conception ou la gestion du territoire, ceux qui doivent définir les enjeux du développement ou faire de la prospective. Bref la liste est longue.

Vous parlez de communauté, de création de réseaux sociaux. Quels sont les moyens à mettre en œuvre pour y arriver ?

Pour fédérer les acteurs de la 3D à travers une communauté, il faut se doter des moyens techniques de partage d'information. Nous souhaitons organiser un espace de diffusion organisé. Nos réunions servent, actuellement, à constituer une plate-forme d'échange administré par un comité de pilotage qui est chargé d'assurer la cohésion des informations diffusées et à assurer un état de veille sur les évolutions de la 3D. Nous travaillons aussi à



Artelia, © Géo-Vision Avenir

La Défense, boulevard circulaire Nord

la prospection de nouveaux adhérents. Pour cela, nous nous sommes tournés vers un spécialiste de la gestion des communautés professionnelles (NDLR IDEAL Connaissance). Il aura la charge de proposer des forums d'échanges, des sessions thématiques (une par mois), tenues sur les lieux idoines, avec des thèmes clairement définis. Les sessions seront enregistrées et rediffusées immédiatement. Il organisera des réunions annuelles dans un site isolé (mer ou neige) pour accueillir une centaine de spécialistes sur 2 ou 3 jours pour partager des expériences (une session par an).

Votre idée paraît séduisante mais pouvez-vous nous préciser le constat que vous avez dressé ?

L'immersion de notre activité professionnelle dans les technologies nouvelles liées à l'intégration est une évidence. Quel métier peut aujourd'hui se targuer de travailler comme le faisaient nos pères ? Pour l'aménagement du territoire, c'est un véritable "tsunami" : ces dernières années, nous avons assisté à quelques "tempêtes tropicales" ; on réalise aujourd'hui qu'à l'ère du "BIM" (*Building Information Model*) pour le bâtiment, c'est tout un système organisationnel qu'il faut imaginer. L'aventure est compliquée mais stimulante ; c'est une véritable opportunité à saisir. Hier, nous nous retrouvions au salon de type "Imagina". Il n'existe plus car

¹ Philippe Thebaud est architecte paysagiste, fondateur de Thebaud urbanisme & paysage (TUP) et de Geo-vision avenir (GVA). Co-initiateur de la Charte Ethique 3D en 2011, il est également l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Le paysage en quatre dimensions* (Editions du Kerlan, 2001), *Stratégies de concertation, La Méthode 3D-GVA* (hors-série Traits Urbains, 2007), *Paysage Partagé* (Kubik Eds, 2012) et de *Ville numérique et maquettes 3D* (Cahier Pratique n°5711, Le Moniteur, mai 2013).

il n'a pas su s'adapter et comprendre la clientèle des milieux de l'aménagement du territoire qui n'a pas les moyens d'acheter des stands, des affiches ou des conférences et d'y consacrer 3 jours minimum. Il y a bien d'autres sessions mais elles ont souvent plus la connotation de conventions entre partenaires de même origine, venus d'écoles spécialisées ou d'universités. Il est donc nécessaire de créer de nouveaux moyens de communiquer, de parler objectivement des outils à notre disposition, de comparer ce qui est comparable, les atouts évidents des uns et les astuces des autres, toujours dans l'objectif de la bonne définition des usages.

En effet, il est anormal pour de nombreux chercheurs, enseignants-chercheurs, écoles et universités publiques, que le partage de leurs travaux ne puisse se faire de façon plus efficace. Certes, ce n'est pas facile de communiquer entre chercheurs et professionnels mais, à l'ère d'Internet, si l'on veut vivre avec sa génération, la recherche doit aller vers ceux qui construisent la ville de nos enfants.

Dans notre société, les investissements sont actuellement suffisamment compliqués pour que ceux qui les font ne soient pas déçus.

Pourquoi mettre en place une communauté spécifique à la 3D ?

Si nous n'avons plus de lieux communs, il faut en créer. La "communauté 3D" est une réponse. D'autres viendront sûrement, nous y serons attentifs.

Ce qui est indispensable, c'est de pouvoir répondre à l'isolement et permettre à un confrère, qu'il soit public ou privé, d'échanger avec un partenaire, car tout bouge en même temps

et il est difficile de savoir ce qui sera encore déterminant dans les années à venir ; ce qui, dans le virtuel, nous permettra de bien maîtriser le réel.

Un autre besoin est de permettre au monde de la recherche de trouver un écho à son travail. Une "communauté" faite de tous les projets professionnels, est une formidable occasion de traduire, d'expliquer et de faire comprendre les avancées. C'est le bon moment pour créer ce réseau, avant c'était trop tôt, bientôt, il sera trop tard.

Revenons à la cible de votre communauté. Les professionnels des données 3D, comme nos lecteurs, sont déjà bien informés. Etes-vous sûr que l'ensemble des usagers professionnels de la 3D cherche à communiquer ensemble ?

Effectivement, si certaines professions peuvent être considérées comme des "sachants" dans ce domaine, l'étendue de la problématique couvre toutes les professions en charge de l'aménagement du territoire. La liste serait longue et forcément incomplète.

A priori, sont évidemment concernés les métiers de la production de données, acquisition, gestion, restitution... Toute la "communauté" de la géomatique, de "l'arpentage", de la géographie, des statistiques, mais aussi tous ceux qui ont à l'exploiter pour analyser les fonctionnements et dysfonctionnements d'un territoire, en déterminer les enjeux, et faire de la prospective : cela concerne l'ethnologie, l'écologie, la sociologie, l'économie...

Au final, on peut étendre à tous les praticiens de l'aménagement qui vont utiliser les données brutes, adaptées aux besoins de l'aménagement par les autres communautés, tous ceux

qui partagent ce fameux "fil rouge", que ce soit de façon volontaire ou parfois un peu contrainte, sont obligés d'échanger ces données numériques pour restituer leurs savoirs dans la chaîne de l'aménagement.

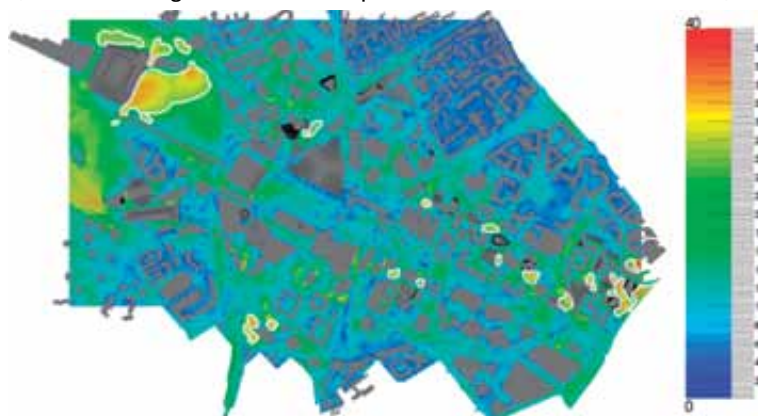
Peut-on diviser les besoins entre le secteur privé et le secteur public ?

Il va de soi qu'à chaque "moment" de l'évolution d'un projet sur un territoire, les acteurs tiennent leurs mandats soit d'une collectivité publique, Etat, Région, Département, Communauté d'agglomérations, Municipalité, Etablissement public, SEM, tout ce qui fait marcher et parfois dysfonctionner le système, soit pour le privé de toute la hiérarchisation du monde des aménageurs et des promoteurs privés nationaux et locaux. Le clivage public-privé, l'isolement des uns et des autres, est sûrement l'une des principales raisons des pertes sèches, non seulement de temps mais de résultats probants. Ce ne sont pas les outils qui, aussi puissants soient-ils, régleront l'ordre de tous les éléments de la chaîne, de fusionner avec l'amont et l'aval. Ce dont nous sommes cependant sûrs, c'est que l'avenir permettra, avec le virtuel et le réel, de maîtriser de façon responsable, nos métiers.

Mais dans cette communauté, aurons-nous tous les mêmes attentes, les mêmes besoins ?

La préoccupation de chacun face au lendemain reste toujours la même, et ce quel que soit son rôle dans l'aménagement du territoire et des investissements immédiats qu'il doit faire dans la 3D, qu'il s'agisse de l'élus en charge de cette problématique, du concepteur, du gestionnaire, ou bien du technicien. Quel est le bon investissement aussi bien au niveau du matériel que de la formation, qui permettra la pérennité des services et la capacité de gérer l'évolution des données, leur cohésion et leur qualité ? On ne pourra indéfiniment faire voler des avions pour obtenir des données. Aujourd'hui, les données satellitaires se font plus précises.

Quel est le réel besoin ? Comment maîtriser la bonne application de programmation et de gestion urbaine tant au niveau des trafics, des besoins de sécurité que des risques d'inon-



La Défense, étude des vents et ensoleillement



ation ? Comment utiliser au mieux l'offre de données cadastrales, géoréférencées, d'adresses apportées à une collectivité, outil de développement d'une économie locale autant commerciale, industrielle, que touristique ?

Quelle est la règle d'usage de ces nouvelles technologies et les droits face au droit actuel ? Quel va être l'éthique de l'image de demain ?

Ces quelques ouvertures montrent la complexité de ce qu'apporte l'introduction de cette ville numérique 3D dans la gouvernance et la bonne réponse au monde politique et professionnel pour s'investir dans le développement responsable de nos cités.

Donc non, il est évident que pour assurer des échanges efficaces, quelle que soit la qualité des "salons spécialisés", les colloques et conférences, aujourd'hui sont inadaptés, coûteux et chronophages. La presse reste un bon média, mais force est de constater qu'elle ne pénètre qu'un monde professionnel très ciblé. Les urbanistes, les topographes, les architectes, les géomètres, et les géographes ont leurs propres réseaux. Or, c'est du partage dont nous avons besoin aujourd'hui. C'est bien là l'objectif de la "communauté", construite sur le rassemblement de plusieurs familles qui fonctionnent déjà entre elles et qui, sur une plate-forme commune, accepteront de partager autant les évolutions, les bons résultats comme les difficultés, les résistances destructives ou les avancées salutaires. Les objets à discuter doivent être canalisés et centrés sur les réalités de tous les jours et sur les objectifs des familles des acteurs.

Vous parlez de familles dans cette communauté, pouvez-vous nous donner des exemples précis de ces familles ?

Je ne vais pas lister ici toutes les familles possibles (décideurs, concepteurs, usagers, etc.). Chacune de ces familles aura sa cellule de pilotage pour gérer et hiérarchiser les problématiques à traiter et faire intervenir dans les sessions nouvelles ce qui est soit d'actualité, soit à ouvrir dans l'avenir.

A priori, la communauté est un lieu d'échanges pour construire sans faux débats du type "ancien et moderne", débats stériles qui sont parfois encore

d'actualité. Tous les avis seront les bienvenus mais que la problématique de cette plate-forme est tournée sur notre capacité d'évoluer sans perdre notre éthique professionnelle, et garantira que les générations à venir n'auront pas à démolir pour reconstruire...

Maintenant que vous nous avez expliqué le principe de cette communauté 3D, pouvez-vous nous indiquer plus en détail la forme et l'organisation pratique que vous souhaitez mettre en œuvre ?

Connaissant Philippe Boyer², pour le sérieux de son équipe et ayant réussi avec lui des "Assises", il y a quelques temps, avec la FFP³, je lui ai demandé s'il accepterait de prendre la direction technique de cette communauté en lui demandant de travailler suivant 3 axes. Le premier par la création de Forums permanents ou plate-forme d'échanges. A une question posée, une ou des réponses seront apportées et des contacts noués (ouverture de la plate-forme d'échanges en avril 2014).

Ensuite par l'organisation de sessions thématiques par webconférence diffusées sur le réseau. Ces webconférences sont tenues réellement avec conférences et tables rondes sur les thématiques proposées par le comité de pilotage. Il y a une volonté de proposer des débats variés des plus techniques aux plus philosophiques. Chaque session sera accessible sur Internet.

Pour finir par l'organisation d'une rencontre annuelle loin de l'activité professionnelle, permettant à une centaine de personnes de se réunir "à guichet fermé" pour travailler et avancer sur une thématique précise et de mieux se connaître. Ces rencontres feront l'objet d'une diffusion spéciale.

Et la question qui fâche, qui finance cette communauté ?

La volonté de transparence est grande. Le financement de cette communauté 3D appelle la participation de partenaires qui apportent plus ou moins de moyens en fonction de leurs parts dans le marché de la 3D. Ces partenaires ne sont pas que des sponsors, ils participent à l'animation du réseau et cherchent à faire partager leur savoir et leurs avancés dans le monde de la 3D. La règle est claire : ils apportent des

moyens financiers pour tenir la plate-forme et existent donc comme tels mais ne sont pas là pour faire la publicité de leurs produits.

L'outil technique fonctionnera comme toutes les communautés organisées aujourd'hui par IDEAL Connaissances en France sur le principe de la gratuité à l'accès à l'information.

Vous avez déjà organisé plusieurs réunions, quel est le retour des participants au tour de table ?

Au vu des réactions des premiers participants aux quatre réunions chez IDEAL Connaissances (la dernière a eu lieu le 23 janvier dernier), nous pouvons garantir que l'envie est bien partagée et chaque famille a déjà ses premiers membres pour construire cette plate-forme d'échanges. Bien sûr, la route est encore longue. Il faut faire progresser le financement, mais ce n'est pas parce que c'est difficile que c'est impossible : dans cet univers défaitiste, il me semble que beaucoup ont la foi en un avenir où tout peut évoluer sur des bases de partage. La ville numérique est sans doute une de ces "briques Lego" qui permettra de faire un bond dans l'avenir, plus intelligent et plus participatif à tous les niveaux.

Si les moines calligraphes ne pouvaient comprendre Gutenberg, faisons en sorte que nos jeunes "autocadiens" ne soient pas paniqués par le BIM ou ce qui peut suivre. Nous sommes en période de crise sociétale où l'univers du numérique se faufile partout. Il nous faut nous organiser, nous adapter ensemble. Le philosophe Michel Serres nous raconte qu'un nouvel humain est né (il l'a baptisé "Petite Poucette"), qui va devoir réinventer une manière de vivre et de partager, une manière d'être et de connaître... Je crois que c'est un "sage".

Merci Philippe de nous avoir accordé cet entretien, avez-vous un dernier point à ajouter ?

Rejoignez-nous dans cette communauté "3D, Bâtiment et Territoire" ! Et merci à XYZ de relayer notre action. Pour adhérer rendez-vous sur www.idealconnaissances.com ●

² Président d'IDEAL Connaissances qui pilote déjà plus de 40 communautés dans les collectivités locales.

³ Fédération Française du Paysage.